



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DE TRADUCTION
ET D'INTERPRÉTATION



Traduire pour le grand public – Programme *Traductologie de plein champ*, cinquième édition, troisième partie

Colloque international organisé par Nicolas Froeliger, Christian Balliu et Lance Hewson

Bruxelles, samedi 7 décembre 2013

ISTI, salle 004, 09 h 00 – 17 h 15

Le peuple est débraillé ; et il n'aime pas la brioche, preuve supplémentaire de son mauvais goût. Selon les points de vue, une telle opinion pourra être qualifiée de noble, aristocratique, élitiste ou d'ancien régime. Elle s'observe aussi en traduction et en traductologie, où elle sert notamment à justifier le mépris que beaucoup professent encore aujourd'hui pour les productions destinées au grand public. Cette forme de préciosité permet au passage de faire l'économie d'une réflexion et de rallier les indécis par l'expression de fortes paroles. C'est une bonne raison pour qu'on y regarde de plus près.

La problématique des traductions adressées au grand nombre n'est pas nouvelle, mais elle acquiert une acuité plus grande depuis quelques années sous l'effet de trois phénomènes :

- la professionnalisation croissante des métiers de la traduction ;
- le développement des échanges, y compris culturels, et donc des flux de traduction de toute nature ;
- la multiplication concomitante des moyens de produire et de diffuser des contenus en tous sens et en toutes langues (sujet auquel nous avons consacré la précédente édition de la *Traductologie de plein champ* : Désir de traduire et légitimité du traducteur).

D'où un certain nombre d'interrogations, concernant, pour commencer, l'opération de traduction elle-même : en quoi la définition du public cible influe-t-elle sur les choix de traduction ? La légitimation de l'expression artistique ou scientifique doit-elle obligatoirement se payer d'une dépense intellectuelle lourde pour le lecteur ? Quid de la traduction des textes religieux (voire politiques) possédant à la fois un contenu exotérique (destiné à tous) et une teneur ésotérique (compréhensible par les seuls initiés) ? Comment reconfigurer un texte écrit au départ pour un petit nombre de lecteurs et destiné, à l'arrivée, au grand public (et inversement) ? Telles sont quelques-unes des interrogations générales de ce colloque international sur trois sites (Paris, Genève, Bruxelles).



Traduire pour le grand public

Programme de la journée à Bruxelles, samedi 7 décembre 2013

09 h 00 – 09 h 30 Accueil des participants

Président de séance : Nicolas Froeliger

09 h 00 – 09 h 50 Christian Balliu – La notion de grand public : un imbroglio théorique

09 h 50 – 10 h 10 Florence Xiangyun Zhang – “Grand public, y es-tu ? M’entends-tu ?”

10 h 10 – 10 h 30 Emine Demirel et Zeynep Suter – Pratique réflexive sur la traduction collaborative en Turquie

10 h 30 – 10 h 50 Échanges avec la salle

10 h 50 – 11 h 10

Pause

Président de séance : Lance Hewson

11 h 10 – 11 h 30 Dominique Defert – Intriguer, surprendre, charmer

11 h 30 – 11 h 50 Kevin Henry - “Séparer la fine fleur du chiendent” : de la sélection des œuvres littéraires chinoises proposées au grand public francophone

11 h 50 – 12 h 10 Échanges avec la salle

12 h 15 – 13 h 50

Repas de midi dans le restaurant de l’ISTI

Présidente de séance : Françoise Wuilmart

14 h 00 – 14 h 20 Karin Houscheid et Vera Viehöver – Comment traduire un “Spiegel-Bestseller”? Le roman *Die mittagsfrau* de Julia Franck et son transfert dans l’espace culturel francophone

14 h 20 – 14 h 40 Emilia Di Martino – “Deliver Us from Evil”, or An Attempt at answering the Question : “Is Marketing Ethics Inherently Evil ?” through the Assessment of the Moral Principles at Work in a Specific Case of Translation for a Mass Readership

14 h 40 – 15 h 00 Monica Pavani - A Mass of Poems for Just a Handful of Readers ?

15 h 00 – 15 h 20 Échanges avec la salle

15 h 20 – 15 h 40

Pause

Président de séance : Christian Balliu

15 h 40 – 16 h 00 Liviu Marcel Ungurean – Traduire le langage religieux : Pour qui ? Quand ? Comment ?

16 h 00 – 17 h 00 Table ronde et échanges avec la salle
Françoise Wuilmart (CETL et CTLS), Dominique Defert (traducteur littéraire) et Jacques Dedecker (critique littéraire)

17 h 00 – 17 h 15 Nicolas Froeliger – Synthèse et conclusion du colloque